



Le *tikoun olam*, littéralement la "réparation du monde" est un des éléments qui rapproche l'avènement messianique

Le machia'h

En attendant le messie

Par David Saada

Texte du cours visible sur

akadem.org/pour-commencer

Juillet 2012

"Je crois d'une foi parfaite en la venue du Messie, et même s'il tarde, j'attendrai sa venue tous les jours."

C'est dans ces termes que Maïmonide, le maître le plus éminent du judaïsme médiéval, fixe, parmi les 13 principes essentiels de la foi juive, la croyance en la venue du Messie. La formulation du texte montre qu'il ne s'agit pas d'une vague espérance, mais bel et bien de l'attente d'un événement imminent, toujours actuel, puisque la venue du Messie n'est pas rejetée à un futur indéterminé mais est susceptible d'arriver "tous les jours".

Maïmonide, faut-il le rappeler, n'était pas un mystique mais un philosophe rationaliste.

La foi messianique est très présente dans la liturgie juive, et prend une place importante dans la prière centrale des trois offices quotidiens, la **amida**. La force de l'attachement du peuple juif à l'avènement messianique fait souvent l'objet d'étonnement, surtout au sein de la civilisation chrétienne dans laquelle nous vivons, qui a fait de la venue du Messie son événement fondateur et même le point de départ du calendrier occidental, universellement reconnu. Dans un monde où la venue du Messie est de l'ordre du passé, la tension entretenue par les Juifs paraît pour le moins décalée, voire incongrue.

Alors pourquoi la longue, très longue "impatience" messianique des Juifs ? D'où vient cette croyance ? Le Messie attendu est-il un homme ou désigne-t-il une époque ?

Concerne-t-il le seul peuple d'Israël ou l'Humanité entière ? Et d'ailleurs, pourquoi le monde aurait-il besoin d'un Messie ? Peut-on déterminer le moment de sa venue ? Qu'est-ce qui est susceptible de changer après son apparition ?

Nous allons essayer de répondre à quelques une de ces questions.

Le terme Messie vient de l'hébreu **machia'h**, qui signifie "oint".

Le mot apparaît pour la première fois dans le livre de l'Exode, à propos des prêtres officiant dans le Tabernacle, le temple portatif construit par les hébreux dans le désert.

L'onction se faisait avec une huile spéciale. Elle symbolisait la mission divine dont était investi le prêtre. Par la suite, les rois d'Israël et les prophètes étaient oints. Le Messie sera investi d'une mission divine, et c'est pourquoi il est appelé oint, machia'h. Il sera de surcroît selon les enseignements prophétiques un descendant du roi David.

Le Messie, c'est donc d'abord un **roi d'Israël**.

Il n'y a pas de mention explicite de l'avènement messianique dans la Tora, c'est-à-dire dans le Pentateuque, mais des allusions plus ou moins claires, décryptées par les Sages.

La croyance dans la venue du Messie n'est en fait compréhensible que si on la relie à l'idée, déjà présente dans la Torah, dans le livre du Deutéronome notamment, et développée dans les livres des Prophètes et des Hagiographes d'une "**fin de l'Histoire**", littéralement un "après les jours", en hébreu "a'harith hayamim".

Les prophètes décrivent immanquablement une perspective historique, une Histoire des Juifs faite d'exils et de retours, jusqu'à une rédemption ultime, en hébreu la **guéoula**, qui marquera la réconciliation irréversible de Dieu et de son peuple. Contrairement aux idées reçues, l'attente messianique n'est pas une croyance historique tardive suscitée par les souffrances et les tribulations des exils d'Israël: elle est ancrée profondément dans les textes fondateurs du judaïsme. Dès les réflexions des Rabbins du Talmud à propos du Messie, il est parfois question des "**yemot hamachia'h**", c'est-à-dire de "l'époque messianique", sans que soit systématiquement mis l'accent sur une personnalité.

Le Messie est-il forcément une personne ?

Dans la pensée des Sages d'Israël, très clairement oui. Et si on creuse un peu les textes, on se rend compte qu'il n'y a pas un mais deux Messies!

Tout se complique me direz vous... Non tout s'explique...

Deux Messies sont appelés à se succéder. Avant qu'apparaisse le **Messie fils de David** viendra le **Messie fils de Yossef**. Pourquoi ? Parce qu'il y a en fait deux lignées royales dans le peuple juif, issues de deux des fils du patriarche Yaakov: Yehouda, dont David est un des descendants, et Yossef.

La source dans le texte biblique de ces deux rédempteurs est le prophète Ovadia. Chacun des Messies aura une fonction particulière dans le processus de la rédemption.

Le Machia'h ben Yossef mènera des guerres pour permettre le retour d'Israël sur sa terre, et selon certaines opinions, il sera tué dans ces combats.

Le Machia'h ben David sera quant à lui un homme qui s'imposera à son peuple et aux nations par sa Parole, sa sagesse, et selon les kabbalistes, par... son sens de l'odorat, grâce auquel il percevra de manière certaine la vérité des hommes et des situations !

Il est évident que la "fin de l'Histoire" évoquée dans les textes prophétiques ne peut pas concerner le seul peuple d'Israël. Elle s'impose à toute l'Humanité.

Le destin particulier du peuple juif a des **répercussions universelles**.

L'Histoire a une dimension visible, superficielle, celle que nous rapportent les historiens, et une dimension cachée, profonde, qui oriente le mouvement de l'Histoire vers le but assigné par le Créateur. Les exils et les rédempptions d'Israël sont les ressorts de ce mouvement qui anime le parcours de l'Humanité.

En fait, le particularisme d'Israël est par essence, si l'on peut dire, universel.

La raison d'être du peuple d'Israël est selon les Sages, de "réparer" les dégâts profonds causés par la faute d'Adam. Cette réparation (**tikoun** en hébreu) est justement ce qui se produit au plan spirituel grâce aux exils et aux rédempctions, et le Messie est l'aboutissement de ce processus. C'est pourquoi son avènement est nécessaire : il n'est pas une "pièce rapportée", mais la phase finale d'un processus de "germination" qui concerne aussi bien Israël que les nations.

Le moment messianique tel qu'il est décrit par les prophètes est celui de la reconnaissance par toute l'Humanité de la "**Royauté divine sur le monde**", c'est-à-dire de la perception claire et universellement partagée que la Création tout entière est sous-tendue par le projet du Créateur, actif tout au long de l'Histoire, en dépit des folies et des illusions des hommes.

Cette prise de conscience sera non seulement intellectuelle mais également morale. Alors, l'Unité divine sera véritablement dévoilée, selon les termes du prophète Zacharie : "En ce jour, Dieu sera Un et Son Nom Un".

La question qui se pose à propos du Messie, à la lumière de la conception que nous venons d'exposer est non pas "viendra-t-il ?" mais "**quand viendra-t-il ?**".

Nombreux sont ceux qui, au cours de l'Histoire ont essayé de calculer la date de sa venue, qui s'est toujours avérée fausse ! C'est pourquoi les Sages ont interdit le "**calcul de la fin**".

Les annonces de l'imminence de l'arrivée du Messie ont souvent conduit à des déceptions qui ont traumatisé le peuple d'Israël. Les effets les plus graves ont eu lieu au 17^e siècle, à la suite de l'affaire de **Shabtaï Tsvi**, un faux Messie qui pendant un temps a suscité une vague d'enthousiasme dans le monde juif.

Après cette affaire, les autorités rabbiniques ont adopté une attitude extrêmement prudente et circonspecte sur tout ce qui touche au Messie. En vérité les "calculs de la fin" n'ont pas de sens si on se fie à un enseignement du Talmud sans doute très ancien figurant dans le traité Sanhédrin. Cet enseignement a pour source l'école du Prophète Élie. Il est considéré comme parfaitement authentique par les Maîtres de la Cabale.

Selon cet enseignement, le Messie viendra au plus tard à la fin du **sixième millénaire** selon le calendrier hébraïque. L'anticipation de cette date butoir est toutefois possible selon les Sages dans la mesure où Israël acquière des mérites suffisants. Nous sommes en 5772 soit au maximum à 228 ans de "l'échéance"!...

L'avènement messianique est un processus qui selon les Sages, connaît plusieurs phases. La première phase est le rassemblement des exilés sur la terre d'Israël, en hébreu **kibouts galouyot**. Cette phase n'est pas nécessairement reconnue comme "messianique" dans la mesure où elle se déroule dans un environnement physique et politique qui ne change pas profondément. C'est la période dite du Messie fils de Yossef, qui doit précéder celle du Messie fils de David.

Pendant la phase du Messie descendant de Yossef, dont la durée n'est pas connue, le peuple juif sort de l'exil et se prépare spirituellement à recevoir le Messie fils de David.

Pour certains Sages, cette phase s'accompagne de difficultés, voire de guerres menées contre le peuple juif. Ce sont les "**hevlé yémot haMachia'h**", "les souffrances des jours du Messie".

Le Messie fils de David se révèle après le Messie fils de Yossef pour apporter dans le monde de profonds changements qu'ont fait connaître les prophètes:

paix universelle, reconnaissance par toute l'Humanité de la vérité et de l'Unité du Dieu d'Israël, Jérusalem capitale du monde faisant rayonner la lumière de la Torah dans toutes les nations.

Vous avez certainement en tête le fameux verset du prophète Isaïe annonçant une harmonie universelle retrouvée

"Le loup et l'agneau iront paître côte à côte, le lion comme le bœuf mangera de la paille et le serpent se nourrira de poussière; plus de méfaits, plus de violence sur toute ma sainte montagne: c'est l'Eternel qui a parlé."

Mais cette issue heureuse de l'Histoire n'est pas pour autant l'aboutissement ultime du Projet divin.

La venue du Messie fils de David prépare en fait un bouleversement radical du monde dont ne bénéficieront que les Justes: le point essentiel de cette mutation de la Création est la "résurrection des morts" **te'hiyat hamétim** qui sera suivie par le basculement de ce monde

ci dans le "monde qui vient", le **olam haba**, dans lequel l'ordre naturel qui domine le monde tel que nous le connaissons, est dépassé.

Le monde qui vient se caractérise par une proximité éternelle infinie entre l'homme et son Créateur. Mais la réalité de cet accomplissement final échappe à vrai dire à notre entendement.

Le Messie apparaît finalement comme l'homme d'une période de transition essentielle dans l'économie du Projet divin, un moment de passage entre ce monde-ci, placé sous la domination des déterminismes naturels et de la mort, et le monde qui vient, un monde totalement libéré de toutes les aliénations, qui est proprement l'accomplissement final de la Création.

Voici donc en quelques mots les bases de la conception juive du messie. Pour aller plus loin je vous propose de nous retrouver dans une version plus développée de ce cours, que vous trouverez dans les autres conférences.